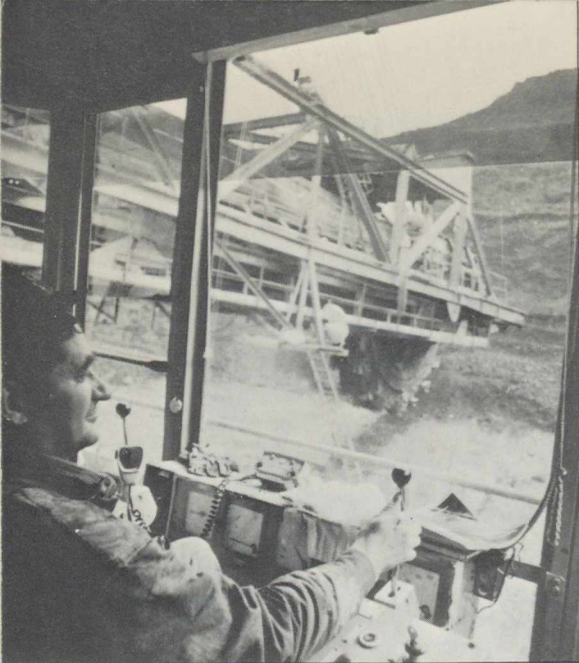




Le pétrole à conquérir

çon sensible les taux de récupération pour un coût raisonnable, au point que les pétroles lourds de Lloydminster pourraient devenir bientôt une source d'énergie non négligeable pour le Canada. Les résultats des projets-pilotes d'exploitation basés sur des procédés thermiques montrent en effet que l'on peut considérer comme possibles des taux de récupération atteignant 50 p. 100 du pétrole en place. Dans des conditions comparables, des projets d'exploitation commerciale dans les zones de pétroles lourds du sud de la Californie et du Texas (Etats-Unis) ont dé-

passé ce chiffre. Sans doute n'existe-t-il pas deux champs pétrolifères identiques, et il est vrai aussi que des projets prometteurs se heurtent à des difficultés techniques qui ne permettent pas toujours d'obtenir les taux espérés. Au rythme actuel du progrès technique, la chance vaut pourtant d'être tentée.

Reste la question des débouchés de ce type de pétrole, dont l'utilisation essentielle est la fabrication de l'asphalte. Le volume de la production et de la commercialisation est actuellement déterminé par le marché de l'asphalte et par les moyens dont disposent les raffineurs pour traiter le pétrole lourd, mais les techniques de semi-raffinage pourraient être utilisées pour transformer ces hydrocarbures en combustibles bien adaptés aux besoins du marché canadien. Plusieurs sociétés étudient la construction d'installations de valorisation permettant cette conversion et un programme d'action devrait voir bientôt le jour. On estime que l'exploitation intensive des ressources en pétrole lourd pourrait débiter dans les premières années de la prochaine décennie.

La région de Cold-Lake, dans l'est de l'Alberta, possède une énorme réserve de pétrole évaluée à 165 milliards de barils. Ce pétrole est assez semblable à celui de Lloydminster, mais il est encore plus lourd. Il en résulte qu'aucune récupération n'y est possible par les seules forces naturelles et que l'on doit avoir nécessairement recours aux techniques de

récupération stimulée. On fait appel à la stimulation thermique, par injection de vapeur, pour diminuer la viscosité du bitume. C'est une technique maintenant éprouvée, qui est parvenue au stade où des projets peuvent être mis en chantier à l'échelle commerciale. Cependant, compte tenu en particulier des délais de mise en route nécessaires pour obtenir de bons rendements, il faudra attendre



Le projet Syncrude — le premier depuis la mise en service, il y a onze ans, de l'usine des *Great Canadian Oil Sands* — consiste à construire dans la région d'Athabasca une installation d'extraction et de traitement des sables bitumineux de l'Alberta. L'investissement a été évalué à un peu plus de deux milliards de dollars canadiens (9,2 milliards de francs français). On prévoit que l'usine produira 125 000 barils de pétrole synthétique par jour pendant vingt-cinq ans au moins. Sept mille ouvriers travaillent actuellement à la construction de l'usine, qui doit être achevée dans le courant de l'année.

le milieu ou la fin des années quatre-vingts pour tirer des gisements de Cold-Lake des tonnages de pétrole importants. Le produit brut exige aussi un traitement de pré-raffinage pour être mis sur le marché.

Sables bitumineux

Les sables bitumineux des gisements d'Athabasca, Peace-River, Wabasca et des monts Buffalo-Head, que l'on groupe sous l'appellation «sables

La pelle excavatrice à godets. Diamètre de la roue: dix mètres.

